

ÉDITORIAL

“

« *Oultreplus, si les vieux mots abolis par l'usage ont laissé quelque rejetton, comme les branches des arbres coupez se rajeunissent de nouveaux drageons, tu le pourras provigner, amender et cultiver, afin qu'il se repeuple de nouveau* »

(Pierre de Ronsard, *La Franciade, Au lecteur apprentif*, Œuvres en prose, col. de la Pléiade, 1950, [1587], p. 1027).

L'Académie des sciences joue depuis longtemps un rôle important en matière de terminologie. Cette académie s'est récemment dotée d'un Comité de terminologie et de néologie, qui a pour but de proposer des termes et des définitions dans les domaines scientifiques.

Pour ce faire, il met en place des groupes de travail pour traiter de termes scientifiques, sans attendre que le besoin soit ressenti dans l'administration ou le public. C'est ainsi qu'il a fait publier depuis 2002 au *Journal officiel* plusieurs listes de termes portant sur la génétique et la biologie. Les deux listes parues en 2013 sont reproduites dans la présente *Lettre de la Société française de terminologie*.

L'Académie des sciences, comme l'Académie française, est représentée à la Commission générale de terminologie et de néologie, organisme dépendant du Premier ministre, qui est l'autorité qui statue sur le choix des termes à officialiser, après accord de l'Académie française. L'Académie des sciences est également représentée dans les commissions spécialisées de terminologie et de néologie des ministères pour les domaines jugés de sa compétence.

Dans une période où plusieurs ministères ont peine à maintenir ou à renouveler leur commission spécialisée de terminologie et de néologie, il est rassurant de voir les Académies déterminées à continuer de traiter des termes et néologismes nécessaires.

Loïc Depecker

*Président créateur de la société française de terminologie
loic.depecker@univ-paris3.fr*

À NOTER

Société française de terminologie :

NOUVEAU SITE :
www.terminologie.fr

Courriel :
terminologie@wanadoo.fr

Site de recherche et d'enseignement en terminologie
(CNRS, Université de Paris Sorbonne)
<http://terminalf.scicog.fr/memoires2.php>
(en cours de refonte)

Franceterme, site des termes officialisés
Délégation générale à la langue française et aux langues de France
(www.franceterme.culture.fr)

Wikilf
Proposez vos néologismes !
Délégation générale à la langue française et aux langues de France
(www.wikilf.culture.fr)

REALITER (Réseau panlatin de terminologie) :
www.realiter.net

Hiver 2013-2014 N° ISSN 1297-6520



« Hasards de la biologie »

Crédit photographique :
© Marc Gibaud

DU CÔTÉ DES NÉOLOGISMES

Faits sur *illettrisme* et *illettré* :

Illectronisme, n.m. Difficulté ou incapacité à se servir de l'internet et des systèmes modernes d'information (2013).

Illectré, -e, n. Personne ayant une difficulté ou une incapacité à se servir de l'internet et des systèmes modernes d'information (2013).

D'ACTUALITÉ :

Cigarette électronique, vaporette, vapoteuse... équivalents d'*e-cigarette* ou *e-cig...* Beaucoup de vapeurs dans tout cela !

DU CÔTÉ DES LANGUES DE FRANCE

■ **L'assemblée nationale** s'est saisie en janvier 2014 de la question de la ratification de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires, dans le souci de «protéger ces langues et de reconnaître le droit de les pratiquer».

■ Le ministère de la culture et de la communication vient de lancer **Joconde, portail des collections des musées de France**. Il devrait être traduit en plusieurs langues européennes et en plusieurs langues de France, dont le basque, le breton, le catalan et l'occitan (en ligne).

Breton

■ Le nombre de personnes parlant le breton est évalué à 200 000 personnes aujourd'hui, en retrait par rapport à 1999. Ce nombre devrait augmenter dans les années à venir, grâce aux générations qui apprennent le breton à l'école. *Source* : Bulletin de l'Office de la langue bretonne, *Keleier Ofis ar Brezhoneg*, n° 102, 2013, dont voici le *postel* (adresse électronique) : nolwenn.louarn@ofis-bzh.org

Corse

■ Le Plan stratégique d'aménagement et de développement linguistique pour la langue corse (2007-2013), adopté par l'Assemblée de Corse en juillet 2007 est entré en application. Il vise la promotion de la langue corse dans tous les champs de la vie sociale. Une Charte de la langue corse a été élaborée pour favoriser l'utilisation quotidienne de la corse dans la société civile : contact@corse.fr

Gallo

■ **Apprendd lë galo**. Chubri, l'organisme de politique linguistique de la langue gallo (Bretagne orientale) propose une formation en langue gallo : www.aprendd.org

Langues kanakes

■ «**Kanak, l'art est une parole**». À l'occasion de l'exposition organisée au Musée des arts premiers à Paris, la question des quelque 28 langues de Nouvelle-Calédonie a été évoquée. Il a été rappelé que ces langues sont enseignées dans les écoles de Nouvelle-Calédonie et qu'une Académie des langues kanakes est chargée, depuis sa création en 1999, de maintenir et développer ces langues.

Occitan

■ L'assemblée régionale d'Aquitaine achève le plan de politique linguistique publique en faveur de l'occitan d'Aquitaine pour la période 2011-2014. Les deux axes sont «la transmission et la socialisation de la langue». Une charte de coopération interrégionale et transfrontalière impliquant l'Espagne et l'Italie est en cours d'adoption. C'est une des conséquences de la loi du 23 juillet 2008 portant modernisation des institutions de la cinquième République, qui institue les langues régionales comme patrimoines de la France : www.in-oc.org

DU CÔTÉ DE LA FRANCOPHONIE

■ **La semaine de la langue française et de la francophonie** aura lieu du 15 au 23 mars 2014. À cette occasion, 10 mots ont été sélectionnés pour illustrer le thème choisi pour cette année «**Dis-moi dix mots... à la folie**» : *charivari, hurluberlu, timbré, ouf, faribole, zigzag, ambiancer, à tire-larigot, s'enlivrer, tohu-bohu...* (en ligne). En 2013, c'était : *atelier, bouquet, cachet, coup de foudre, équipe, protéger, savoir-faire, unique, vis-à-vis, voilà*.

En 2012 : *âme, autrement, caractère, chez, confier, histoire, naturel, penchant, songe, transports*.

En 2011 : *accueillant, agapes, avec, chœur, complice, cordée, fil, harmonieusement, main, réseauter*.

Et en 2010 : *baladeur, cheval de Troie, crescendo, escagasser, galère, mentor, mobile, remue-méninges, variante, zapper*.

Voilà un dictionnaire de mots précieux qui se met en place, année après année !

NOS PROCHAINS COLLOQUES

■ 22 mai 2014, **Paris** (Institut national des arts et métiers) (9h00-13h00) : «**Définir le numérique pour transformer l'entreprise**», organisé par le CIGREF (Réseau de grandes entreprises) et la Société française de terminologie.

■ 23 octobre 2014, **Écully** (Institut Paul Bocuse) : «**Des mots et des mets : terminologie des métiers du goût**», organisé par l'Institut Paul Bocuse et la Société française de terminologie.

■ 27 novembre 2014, **Paris** (Académie nationale de médecine) (14h00-18h00) : «**Médecin, patient : dialogues entre la vie et la mort**», organisé par l'Académie nationale de médecine et la Société française de terminologie.

■ 4 décembre 2014, **Paris** (Institut national d'histoire de l'art) (14h00-18h00) : «**Splendeurs des vocabulaires des métiers d'art : suite**», organisé par la Société française de terminologie associée à plusieurs organismes du ministère de la culture et de la communication.

Contact : loic.depecker@univ-paris3.fr

CONFÉRENCES TOTH

■ 12 et 13 juin 2014, **Chambéry** (Université de Savoie) : «**Terminologie et ontologie**» organisé par l'Équipe Condillac et l'Université de Savoie. Ces «conférences Toth», devenues annuelles, ont pour but d'approfondir entre chercheurs certaines des questions soulevées lors du colloque annuel de la Société française de terminologie.

Actes des précédentes éditions : toth@porphyre.org

Contact : christophe.roche@univ-savoie.fr

PUBLICATIONS OFFICIELLES RÉCENTES

LISTES PARUES AU JOURNAL OFFICIEL

(www.franceterme.culture.fr)

(www.legifrance.gouv.fr)

Affaires étrangères

■ Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire des affaires étrangères**, *Journal officiel* du 15 septembre 2013. **Accaparement de terres**. **Syn. mainmise foncière**. Acquisition massive de terres agricoles par des investisseurs ou des États étrangers, souvent en vue de cultures spéculatives (*land grabbing*).

Approche par thèmes. **Syn. approche par corbeilles**. Méthode de négociation consistant à répartir les questions en différents thèmes pour en faciliter l'examen (*basket approach*). **Course au visa**. Dépôt simultané de demandes de visa auprès des consulats de plusieurs pays (*visa shopping*). **Démondialisation**. Projet politique qui remet en cause la mondialisation (*deglobalization*). **Èreintage**, n.m.

Syn. acharnement, n.m. Dénigrement systématique d'une personne ou d'une catégorie de personnes, d'une organisation, d'un pays (*bashing*). **Façonnage d'image**. Ensemble d'actions par lesquelles un pays cherche à valoriser son image sur la scène internationale. **Note** :

Le façonnage d'image consiste notamment, pour un pays, à se prévaloir de son patrimoine historique ou culturel ou de certains points forts de son économie (*nation branding*). **Fauteur de guerre**. **Syn. belliciste**, n. Personne ou groupe qui favorise ou provoque le recours à la guerre (*warmonger*). **Fauteur de troubles**. Personne ou groupe qui favorise les tensions internationales et cherche à en profiter (*spoiler, troublemaker*). **Homodoxe**, adj. Se dit d'un groupe de pays qui partagent la même opinion (*like-minded*). **Manifestation parallèle**. Manifestation qui se déroule en marge d'une autre (*side event*). **Mettre sur liste noire**. Mettre à l'écart, voire exclure, une personne, une organisation ou un pays. **Note** : L'emploi du verbe *blacklister*, emprunté de l'anglais, est à proscrire (*blacklist, to*). **Organisation-cadre**, n.f. **Syn. organisation faitière**. Organisation qui en regroupe plusieurs autres et éventuellement les fédère (all. *Dachorganisation*, ang. *umbrella organization*). **Partenaire en second**. Partenaire qui joue un rôle secondaire dans une alliance ou une association entre États ou institutions (*junior partner*). **Partenaire principal**. Partenaire qui joue un rôle de premier plan dans une alliance ou une association entre États ou institutions (*senior partner*). **Passe-partout**, *adj.inv.* **Syn. omnivalent**, adj. Qui peut s'appliquer à tous les interlocuteurs ou à tous les contextes (*all-purpose, one-size-fits-all*). **Politique des petits pas**. Action politique ou diplomatique qui procède par étapes, par menues avancées (*incrementalism, small steps policy*). **Pouvoir alimentaire**. Capacité

d'un État, d'un groupe d'États ou de grandes entreprises à imposer leur domination en usant de moyens de pression dans le domaine agroalimentaire (*food power*). **Réfugié de la mer.** Personne ayant fui son pays d'origine sur une embarcation de fortune (équivalent admis : *boat people*). **Relance**, n.f. Impulsion nouvelle donnée à une action diplomatique (*surge*). **Scénario tendanciel.** Scénario présentant l'évolution prévisible d'une situation en l'absence de toute nouvelle action volontaire (*business-as-usual scenario*). **Stratégie de retrait.** Ensemble de dispositions permettant, dans le cadre d'une intervention politique, économique ou militaire, de définir à l'avance et de mettre en œuvre les modalités d'un désengagement ou d'un retrait. **Note** : Dans le domaine de la défense, on trouve aussi le terme « stratégie de sortie de crise » (*exit strategy*). **Transfert de politiques publiques.** Mise en œuvre, par un État, de politiques et de programmes d'action transposés de ceux d'un ou de plusieurs autres États. **Note** : L'eupéanisation des politiques des nouveaux membres de l'Union européenne est un exemple de ce transfert (*policy transfer*). **Transfert illégal.** Pratique qui consiste, hors de tout cadre légal, à déplacer une personne le plus souvent dans un pays tiers, afin de la soumettre à une détention ou à des interrogatoires secrets (*extraordinary rendition*).

Culture et finances

■ Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire de la culture et des finances**, *Journal officiel* du 18 mai 2013. **Financement participatif.** Financement faisant appel à un grand nombre de personnes, généralement des internautes, pour qu'elles investissent les fonds nécessaires à l'aboutissement d'un projet. **Note** : 1. Le financement participatif a pris son essor avec le développement de l'internet. Les contributions sont sollicitées pour des projets de diverse nature (œuvres, produits, services, événements, culturels ou commerciaux). 2. La collecte en ligne des contributions peut être assurée par les promoteurs des projets eux-mêmes ou s'appuyer sur des plateformes spécialisées (*crowdfunding*).

Économie et finances

■ Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire de l'économie et des finances**, *Journal officiel* du 23 janvier 2013. **Achat à effet de levier (AEL).** Acquisition d'une entreprise au moyen d'un faible apport de capitaux propres et d'un recours important à l'emprunt (*leverage buy-out, LBO*). **Établissement à fort effet de levier (EFEL).** Établissement spécialisé dans l'achat et la vente d'actifs, dont le financement repose sur une proportion importante d'endettement par rapport aux fonds propres engagés (*highly leverage institution, HLI*).

Environnement

■ Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire de l'environnement**, *Journal officiel* du 8 septembre 2013. **Approche prudente.** Méthode d'étude de l'évolution d'un milieu naturel qui tient compte de l'état des sciences et des techniques et procède par extrapolation des lois connues en retenant par principe les hypothèses les plus pessimistes, de façon à préserver l'environnement (*conservativeness*). **Compensation des émissions de carbone.** Ensemble des mesures financières ou techniques permettant de contrebalancer, en partie ou en totalité, les émissions de dioxyde de carbone dans l'atmosphère qui sont dues à une activité spécifique et n'ont pu être évitées ou limitées (*carbon compensation*). **Note** : Quand la compensation est totale, on parle, dans le langage professionnel, de « neutralité carbone » (*carbon neutrality*). **Croissance verte.** Croissance économique respectueuse de l'environnement naturel, et visant, par des actions ou des innovations spécifiques, à remédier aux atteintes qui lui sont portées (*green growth*). **Économie verte.** Économie caractérisée par des investissements et des dispositions techniques qui visent à éviter, à réduire ou à supprimer les pollutions et, en particulier, les émissions de dioxyde de carbone, tout en utilisant au mieux les ressources énergétiques disponibles. **Note** : Les innovations liées à l'économie verte favorisent la création d'emploi (*green economy*). **Émulation écologique.** Incitation, par effet d'entraînement au sein d'un groupe, à adopter un comportement plus respectueux de l'environnement (*green nudge*). **Énergie grise.** Quantité d'énergie nécessaire à la fabrication d'un produit ou à la fourniture de services. **Note** : 1. L'énergie grise prise en compte dans l'analyse du cycle de vie d'un produit peut également l'être dans celle de la fourniture de services. 2. On trouve aussi le terme « énergie incorporée » (*embodied energy*). **Étrépage**, n.m. Technique de restauration écologique d'un sol consistant à en prélever une couche superficielle pour réduire sa teneur en matières organiques et favoriser ainsi l'installation d'espèces pionnières, tant végétales qu'animales. **Note** : 1. L'étrépage est une technique appli-

quée particulièrement à des milieux pauvres en nutriments, tels que les pelouses naturelles et les landes. 2. L'étrépage se distingue du décapage, qui est pratiqué plus profondément et à des fins de dépollution. **Récupérateur de chaleur des eaux usées.** Échangeur servant à récupérer partiellement l'énergie thermique des eaux usées. **Note** : L'emploi du terme *power-pipe*, qui est un nom de marque, est à proscrire (*waste water heat recovery unit*). **Recyclage valorisant.** Fabrication, à partir d'objets ou de matériaux de récupération, de produits de plus haute valeur que les objets ou matériaux d'origine (*upcycling*). **Reméandrage**, n.m. Technique consistant à allonger le tracé et à réduire la pente d'un cours d'eau pour rendre sa morphologie plus sinueuse et lui faire ainsi retrouver ses fonctions hydrobiologiques. **Note** : Le reméandrage peut, par exemple, favoriser la régulation du régime des eaux, améliorer le niveau de la nappe phréatique ou permettre la préservation et la diversification d'habitats aquatiques. **Résistant au changement climatique.** **Syn. à l'épreuve du changement climatique.** Se dit d'une population ou d'un écosystème qui, soit naturellement, soit du fait de mesures matérielles ou d'interventions biologiques, sont peu vulnérables au changement climatique, en particulier d'origine anthropique. **Note** : Ces mesures ou ces interventions consistent, par exemple, à mieux gérer les ressources en eau, à protéger les terres agricoles ou à rechercher des variétés et des races domestiques résistantes (*climate-proof*). **Sécurité industrielle.** Ensemble des dispositions techniques, des moyens humains et des mesures d'organisation internes aux installations et aux activités industrielles, destinés à prévenir les accidents ou à atténuer leurs conséquences ; par extension, état résultant de ces dispositions (*industrial safety*). **Service écosystémique.** Avantage matériel ou immatériel que l'homme retire des écosystèmes. **Note** : Certains services écosystémiques sont des avantages matériels liés à des processus naturels tels que la production de biens directement consommables, l'autoépuration des eaux, la stabilisation des sols ou la pollinisation ; d'autres sont des avantages immatériels, comme des activités récréatives ou culturelles (*ecosystem service*). **Sûreté industrielle.** Ensemble des dispositions techniques, des moyens humains et des mesures d'organisation internes et externes aux installations industrielles, destinés à prévenir les actes de malveillance venant de l'intérieur ou de l'extérieur, et à atténuer les conséquences des accidents ; par extension, état résultant de ces dispositions (*industrial security*). **Verdissement d'image.** Attribution abusive de qualités écologiques à un produit, à un service ou à une organisation. **Note** : On trouve aussi les termes « écoblanchiment » et « blanchiment écologique » (*greenwashing*).

Environnement et chimie

■ Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire de l'environnement et de la chimie**, *Journal officiel* du 24 mars 2013. **Électrosynthèse microbienne.** Production de composés organiques par la réduction du dioxyde de carbone, elle-même réalisée grâce à l'action de microorganismes fixés sur la cathode d'une cellule électrochimique. **Note** : L'électrosynthèse microbienne est un moyen de stocker, sous forme de composés organiques stables, l'énergie produite de façon intermittente par des sources d'énergie renouvelables, telles que le soleil ou le vent (*microbial electrosynthesis, MES*). **Pile à combustible microbienne.** **Abbrév. PCM.** Dispositif de production d'électricité par l'oxydation de composés organiques, elle-même réalisée grâce à l'action de microorganismes fixés sur l'anode d'une cellule électrochimique. **Note** : Une pile à combustible microbienne permet, tout en produisant de l'électricité, d'assurer l'épuration biologique de composés organiques contenus dans les eaux usées (*microbial fuel cell, MFC*).

Sports

■ Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire des sports**, *Journal officiel* du 10 août 2013. **Cambure**, n.f. **Syn. cambre**, n.m. Courbure longitudinale d'un ski qui en rehausse la partie centrale (*arch camber*). **Cambure inversée.** **Syn. cambre inversé.** Courbure longitudinale d'un ski telle que, lorsque le ski nu est posé sur une surface plane, la partie la plus basse de la semelle se situe à l'endroit du patin. **Note** : La cambure inversée privilégie la maniabilité du ski par rapport à sa stabilité (*reverse camber, rocker*). **Champagne**, adj. inv. Qualifie la prestation d'une équipe ou d'un joueur combinant élégance, audace et réussite. **Note** : Apparu à l'origine dans le milieu du rugby, l'adjectif « champagne » s'est introduit dans de nombreuses autres disciplines sportives. **Combinaison isotherme.** Combinaison en matière synthétique protégeant du froid en milieu aquatique, qui est conçue pour s'ajuster au corps et emprisonner, à même la peau, une mince pellicule d'eau (*wet suite*). **Compression.** Phénomène d'écrasement du corps qui

est ressenti par un sportif lorsqu'il atteint, à vitesse élevée, le point où une pente descendante s'inverse brutalement; par extension, endroit où se produit ce phénomène. **Note**: La compression peut être ressentie par un skieur, un planchiste, un cycliste, un motocycliste ou pilote automobile (*compression*). **Cordon de sécurité**. **Abbrév. cordon**, n.m. **Syn. fil à la patte** *fam.* Attache, le plus souvent fixée à la cheville du pratiquant, qui le relie à sa planche et évite, lors d'une chute, que celle-ci ne s'éloigne de lui et ne percute des personnes ou des objets alentour (*leash*). **Départ dans la vague**. **Abbrév. départ**, n.m. Fait, pour un aquaplanchiste, de s'engager dans la pente d'une vague commençant à déferler (*take off*). **Dos à la vague**, loc. adj. Se dit d'un aquaplanchiste qui évolue sur la pente d'une vague, face au rivage (*bake-side, backside*). **Face à la vague**, loc. adj. Se dit d'un aquaplanchiste qui évolue sur la pente d'une vague, face au large (*front-side, frontside*). **Flexibilité**, n.f. **Syn. souplesse**. Capacité d'un ski à se déformer longitudinalement (*ski flex, ski suppleness*). **Galbe**, n.m. **Syn. ligne de cotes**. Forme générale d'un ski caractérisée par les largeurs comparées de la spatule, du patin et du talon (*shape, side cuts*). **Jeu de planches**. Ensemble de planches de sport entre lesquelles un planchiste choisit celle qui lui semble la mieux adaptée aux circonstances (*quiver*). **Nez**, n.m. **Forme dével. nez de planche**. Extrémité avant d'une planche de sport (*board nose, nose*). **Patin**, n.m. Partie médiane d'un ski correspondant à l'emplacement où le skieur fixe son pied (*ski waist*). **Pente de la vague**. Face avant de la vague, sur laquelle un aquaplanchiste évolue (*wave slope*). **Piquet de chevaux**. **Forme abr. piquet**, n.m. Ensemble de chevaux entre lesquels un cavalier choisit celui qui lui semble le mieux adapté aux circonstances (*string of horses*). **Pion-geon en canard**. **Forme abr. canard**, n.m. Manœuvre par laquelle un aquaplanchiste, gagnant le large à plat ventre sur sa planche, plonge sous une vague déferlante pour la franchir (*duck dive, duck-dive, duck driving*). **Rencontre improvisée**. Compétition sportive qui se déroule de façon informelle et spontanée. **Note**: L'expression *scratch match*, empruntée de l'anglais, est à proscrire (*scratch game*). **Rouleau de bord**. Vague puissante qui se brise près du rivage. **Note**: Le rouleau de bord peut être utilisé pour la pratique de la planche de plage (*big wave break, shore break*). **Rupture de pente**. Augmentation brusque et importante de l'inclinaison d'une pente descendante. **Note**: Un skieur, un planchiste ou un cycliste peut exploiter une rupture de pente soit en la compensant pour rester le plus possible en contact avec le sol, soit en décollant pour effectuer une figure acrobatique (*drop-off*). **Séries de vagues**. **Forme abr. série**, n.f. Suite de vagues déferlantes favorables à la pratique de la planche nautique (*waves set*). **Virage en bas de vague**. Geste technique consistant, pour un aquaplanchiste, à effectuer un virage au bas de la vague dont il vient de descendre la pente, ce qui lui permet de se relancer dans la vague (*bottom turn*). **Virage en haut de vague**. Geste technique consistant, pour un aquaplanchiste, à effectuer un virage dans la partie haute de la vague dont il vient de monter la pente, ce qui lui permet de reprendre de la vitesse (*roller*). **Virage sur la lèvres**. Figure technique consistant en un virage brusque exécuté par un aquaplanchiste sur la lèvres d'une vague dont il vient de monter la pente (*off the lip, off the lip turn*). **Zone d'attente**. Zone située au large, depuis laquelle un aquaplanchiste observe la formation des vagues déferlantes afin de choisir le moment de son départ (*line-up*).

FASCICULES DE TERMINOLOGIE

■ Délégation générale à la langue française et aux langues de France, **Féminin, masculin : la langue et le genre**, *Bulletin de l'observatoire des pratiques linguistiques*, col. Langues et cité, Paris, 2013, 12 p. **Pour se le procurer**: Délégation générale de la langue française et aux langues de France, 6 rue des Pyramides, 75001 Paris ou Société française de terminologie, 5 avenue Armand Rousseau 75012 Paris (terminologie@wanadoo.fr) (gratuit).

RAPPORTS OFFICIELS

■ Délégation générale à la langue française et aux langues de France, **Rapport au Parlement sur l'emploi de la langue française**, Ministère de la culture et de la communication, 2013, 228 p. Un document riche d'information, qui met notamment en valeur l'action de l'AFNOR. **En ligne**.

À RELIRE

- Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire des sports**, Premier ministre, Paris, novembre 2011, 124 p. **Pour se le procurer**: Délégation générale de la langue française et aux langues de France, 1 rue des Pyramides, 75001 Paris ou Société française de terminologie, 5 avenue Armand Rousseau 75012 Paris (terminologie@wanadoo.fr) (gratuit).
- Lavignasse (Sophie), **Dictionnaire du rugby, L'ovalie dans tous les sens**, Honoré Champion, Paris, 2010, 611 p. **Pour se le procurer**: toute librairie.
- Meyer (Benoît), **Dictionnaire du football**, col. Champion Les Dictionnaires, Paris, 2012, 494 p. **Pour se le procurer**: toute librairie ou en ligne.

NOS MEMBRES PUBLIENT

- APFA, **22^e liste du vocabulaire de l'économie et des finances, et 10 termes isolés du vocabulaire des affaires**, 2013, Orléans. Un exemple d'implantation active de néologismes techniques dans les publics concernés. **Pour se le procurer**: apfa.lemotdor@orange.fr; **en ligne**: www.apfa.asso.fr
- Quirion (Jean), Depecker (Loïc), Rousseau (Louis-Jean) (dir.), **Dans tous les sens du terme**, Presses de l'Université d'Ottawa, 2013, 179 p. Prix: 25 €. **Pour se le procurer**: Société française de terminologie, 5 avenue Armand Rousseau 75012 Paris (loic.depecker@univ-paris3.fr).
- Gaudin (François) (dir.), **La lexicographie militante, Dictionnaires du XVIII^e au XX^e siècle**, Préface d'Alain Rey, Éditions Honoré Champion, Paris, 2013. **Pour se le procurer**: www.honorechampion.com
- Gaudin (François) (dir.), **La rumeur des mots**, Presses des Universités de Rouen et du Havre, 2013, 120 p. **Pour se le procurer**: www.purh-rouen.fr
- Lenoble-Pinson (Michèle), **Dictionnaire des termes de chasse passés dans la langue courante, Poil et plume**, Préface de Jean Pruvost, Éditions Honoré Champion, Paris, 2013, 256 p. **Pour se le procurer**: www.honorechampion.com

VIENT DE PARAÎTRE

- **Terminologie de l'énergie et des transports**, Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à la Maison de la recherche de l'Université de la Sorbonne le 6 décembre 2012, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2013, 128 p. Prix: 32 €.
- **Terminologie et sciences de la vie**, Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à l'École normale supérieure le 4 décembre 2009, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2013, 169 p. Prix: 32 €.

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TERMINOLOGIE

- **Lexique de l'internet en langues de France (catalan, corse, français, occitan)**, Centre de recherche Corse Méditerranée, Institut occitan, Termcat, Société française de terminologie, col. Les mots du savoir, Paris, 2003. L'un des tout premiers lexiques multilingues en langues de France. Prix: 6 €.
- **La terminologie discipline scientifique**, Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à l'École normale supérieure le 17 octobre 2003, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2004, 98 p. Prix: 20 €.
- **Les néologies contemporaines**, Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à l'École normale supérieure le 15 octobre 2004, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2005, 128 p. Prix: 32 €.
- **Terminologie et sciences de l'information**, Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à l'École normale supérieure le 2 décembre 2005, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2006, 128 p. Prix: 32 €.
- **Terminologie et ontologie: descriptions du réel**, Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à l'École normale supérieure le 1^{er} décembre 2006, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2008, 128 p. Prix: 32 €.
- **Enjeux de la terminologie automobile dans la mondialisation**, Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu

au Comité des constructeurs français d'automobiles le 24 janvier 2008, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2008, 96 p. Prix : 32 €.

■ **L'idée de politique linguistique.** Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à l'École normale supérieure le 18 décembre 2008, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2009, 160 p. Prix : 32 €.

■ **L'évaluation des politiques linguistiques.** Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à l'École normale supérieure le 23 octobre 2009, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2010, 176 p. Prix : 32 €.

■ **Le langage des sport : identité et typologie.** Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à l'Université de la Sorbonne le 17 novembre 2011, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2012, 203 p. Prix : 32 €.

■ **Terminologie et sciences économiques et financières.** Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à l'École normale supérieure le 10 décembre 2010, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2012, 169 p. Prix : 32 €.

■ **La terminologie : nature et enjeux.** *Langages*, n° 157, Larousse, Paris, mars 2005, 128 p. Prix : 16 €.

EN DÉPÔT À LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TERMINOLOGIE :

■ **Dictionnaire des mots rares et précieux**, 10/18, Genève-Paris, 1996, [sd], 341 p. Un ouvrage envoûtant. Prix : 15 €.

■ Candel (Danielle) et Gaudin (François), **Aspects diachroniques du vocabulaire**, Presses des Universités de Rouen et du Havre, Mont-Saint-Aignan, 2006, 267 p.

■ Depecker (Loïc), **L'invention de la langue, Le choix des mots nouveaux**, Larousse/Armand Colin, Paris, 2001, 720 p. Prix : 46,80 € (épuisé dans le commerce).

■ Depecker (Loïc) (dir.), **La terminologie : nature et enjeux**, Revue *Langages*, n° 157, Larousse, Paris, mars 2005, 128 p. Prix : 16€ (épuisé dans le commerce).

Pour se les procurer : Société française de terminologie, 5 avenue Armand Rousseau 75012 Paris (loic.depecker@univ-paris3.fr).

DOSSIER N° 21

LE COMITÉ DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

■ Le Comité de terminologie et de néologie de l'Académie des sciences a ces derniers temps surtout traité de biologie. Parmi ses travaux récents :

■ **Vocabulaire de la génétique**, *Journal officiel* du 23 novembre 2006.

■ **Vocabulaire du génie génétique**, *Journal officiel* du 6 juillet 2008.

■ **Vocabulaire de la biologie**, *Journal officiel* du 5 mai 2013.

■ **Vocabulaire de la biologie**, *Journal officiel* du 15 septembre 2013.

POUR CONSULTER LES TERMES TRAITÉS
PAR LE COMITÉ DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES :
FranceTerme, en ligne.

SUPPLÉMENT À LA LETTRE n° 21
VOCABULAIRE DE LA BIOLOGIE

Dossier préparé à l'occasion du colloque organisé à l'Académie nationale de médecine
« Écrits et dictionnaires médicaux à travers le temps »

Le Comité de terminologie et de néologie de l'Académie des sciences a publié en 2013 une liste importante de termes de biologie (*Journal officiel* des 5 mai et 15 septembre 2013) (www.legifrance.gouv.fr)

Biologie

■ Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire de la biologie**, *Journal officiel* du 5 mai 2013.

Acide peptidonucléique. *Abr.* APN. *Syn.* acide peptidique nucléique. *Abr.* APN. Molécule synthétique, hybride de protéine et d'ADN, qui peut, en se liant à une molécule d'ADN, inhiber ou activer la réplication, la transcription ou la réparation de gènes spécifiques, ou encore bloquer la traduction de l'ARN messager en l'inactivant (*peptide nucleic acid, PNA*).

Acide xénonucléique. *Abr.* AXN. Acide nucléique artificiel synthétisé à partir d'une molécule d'ADN, dans lequel le désoxyribose est remplacé par une autre structure cyclique, mais qui conserve les caractéristiques structurelles et fonctionnelles de la molécule d'origine. *Note* : 1. Un acide xénonucléique ne peut être obtenu qu'au moyen d'une polymérase de synthèse particulière. 2. L'emploi de l'expression « xéno-ADN » est déconseillé (*xeno-nucleic acid, XNA*).

Biologie de synthèse. *Syn.* biologie synthétique. Branche interdisciplinaire de la biologie moléculaire qui recourt à la physique, à l'informatique et à la chimie pour inventer des génomes, obtenir des réactions enzymatiques nouvelles, et créer des cellules capables d'activités métaboliques et fonctionnelles inédites (*synthetic biology*).

Biologie

■ Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire de la biologie**, *Journal officiel* du 15 septembre 2013.

Cellule multipotente. Cellule capable de se différencier en cellules constitutives de plusieurs types de tissus (*pluripotent cell*).

Cellule pluripotente. Cellule capable de se différencier en cellules constitutives de tout type de tissus (*pluripotent cell*).

Cellule souche. *Abr.* CS. Cellule animale ou humaine qui possède

les capacités de prolifération, d'autorenouvellement et de différenciation, et qui est à l'origine de lignées cellulaires différenciées. *Note* : Les cellules souches comprennent plusieurs types de cellules, dont la localisation et le devenir diffèrent (*stem cell, SC*).

Cellule souche adulte. *Abr.* CSA. Cellule souche présente dans un tissu adulte différencié de l'organisme, qui est capable d'assurer le renouvellement, la réparation et la régénération de ce tissu. *Note* : Une cellule souche adulte est une cellule multipotente (*adult stem cell, ASC*).

Cellule souche du cordon ombilical. *Forme abr.* Cellule souche du cordon. Cellule souche issue du cordon ombilical, qui permet de créer des lignées cellulaires elles-mêmes capables de produire des tissus différents, et dont le faible risque de rejet favorise l'utilisation dans le traitement de diverses pathologies. *Note* : Les premières cellules souches ont été identifiées dans le sang du cordon ombilical (*umbilical stem cord cell, USCC*).

Cellule souche pluripotente induite. *Abr.* CSPI. *Syn.* cellule souche pluripotente reprogrammée. Cellule souche pluripotente qui résulte de la reprogrammation par transgénèse d'une cellule somatique d'un organisme humain adulte (*induced pluripotent stem cell, iPSC, iPS cell, iPSC*).

Cellule souche tumorale. *Abr.* CST. *Syn.* cellule souche cancéreuse. Cellule souche appartenant à une population cellulaire minoritaire de différents cancers humains et murins, dont l'injection avec un petit nombre de cellules de même nature provoque une nouvelle tumeur (*cancer stem cell, CSC, tumoral stem cell, TSC*).

Cellule totipotente. Cellule capable d'engendrer un organisme entier. *Note* : Le zygote des mammifères et les premières cellules issues de ses divisions sont des cellules totipotentes (*totipotent cell*).

Cellule tueuse naturelle. Grand lymphocyte issu d'une lignée différente de celle des lymphocytes B et T, qui détruit les cellules anormales, tumorales ou infectées par un virus, ou encore celles sur lesquelles se sont fixées des immunoglobulines reconnues par leurs récepteurs. **Note** : On trouve aussi, dans le langage professionnel, les termes « cellule NK » et « lymphocyte NK » (*natural killer cell, NKC, NKcell, NKC*).

Clonage, n.m. Technique de reproduction ou de multiplication à l'identique d'un fragment d'ADN (*cloning*). **Attention** : Cette publication annule et remplace celle du *Journal officiel* du 22 septembre 2000.

Clonage cellulaire. Technique de reproduction d'un clone cellulaire (*cell cloning*). **Clonage reproductif par transfert nucléaire.** **Forme abr.** **Clonage reproductif.** Transfert nucléaire dans un ovocyte énucléé suivi de l'implantation de l'embryon dans un utérus maternel en vue de la naissance d'un individu cloné. **Note** : L'embryon obtenu est le clone de l'animal qui a fourni le noyau somatique transféré dans l'ovocyte énucléé (*reproduction cloning, reproductive cloning*).

Clone, n.m. Ensemble des êtres vivants issus, par voie asexuée, d'un seul individu et possédant son patrimoine génétique ; par extension, chacun de ces êtres vivants (*clone*). **Attention** : Cette publication annule et remplace celle du *Journal officiel* du 18 septembre 2011.

Clone cellulaire. Ensemble de cellules de même patrimoine génétique, obtenu in vitro par mitoses successives, à partir d'une seule cellule somatique originelle. **Note** : Le patrimoine génétique d'un clone cellulaire est difficile à maintenir en raison des mutations qui l'affectent au fur et à mesure des divisions (*cell clone*).

Disomie uniparentale. **Abbr.** **DUP.** Présence, dans une cellule ou un organisme diploïde, d'une paire de chromosomes provenant d'un seul parent. **Note** : Selon l'origine parentale, la disomie est dite paternelle ou maternelle (*uniparental disomy UPD*).

Endométabolome, n.m. Ensemble des métabolites intracellulaires présents à un moment donné dans un système biologique tel qu'une cellule, un tissu, un organe ou un organisme (*endometabolome*).

Exométabolome, n.m. Ensemble des métabolites d'un système biologique tel qu'une cellule, un tissu, un organe ou un organisme excrétés dans le milieu extracellulaire ou dans le milieu de culture (*exometabolome*).

Facteur général de transcription. Protéine qui se lie aux promoteurs de nombreux gènes et qui est nécessaire à l'initiation de leur transcription (*general transcription factor*).

Lignée cellulaire. Ensemble des cellules issues d'une cellule originelle par mitoses successives, présentant les mêmes caractères structurels et fonctionnels, et dont le devenir est identique pour un nombre limité et génétiquement programmé de divisions. **Note** : Les lignées cellulaires cultivées in vitro, qui sont le plus souvent issues de cellules tumorales, ont un potentiel de division illimité (*cell line*).

Matrice extracellulaire. **Abbr.** **MEC.** Réseau de macromolécules excrétées par les cellules des organismes pluricellulaires, qui donne un espace extracellulaire assurant le soutien, la protection mécanique et chimique, l'organisation tissulaire, la migration et la communication de ces cellules (*extracellular matrix*).

Métabolite primaire. Molécule présente dans toutes les cellules d'une espèce végétale ou fongique, qui est indispensable à la crois-

sance, au développement et à la reproduction de cette espèce. **Note** : Les acides aminés, les protéines, les acides nucléiques, les lipides et les glucides sont des métabolites primaires (*primary metabolite*).

Métabolite secondaire. Molécule, souvent spécifique d'une espèce végétale ou fongique, qui est synthétisée en dehors des voies métaboliques essentielles par des cellules spécialisées, à certains moments du développement ou en réponse à une agression. **Note** : Les métabolites secondaires jouent un rôle primordial dans les relations entre le végétal et son milieu : ils assurent, par exemple, une défense contre des compétiteurs, des herbivores ou des agents pathogènes, ou encore permettent d'attirer les pollinisateurs en déterminant la coloration des pétales des fleurs (*secondary metabolite*).

Métabolome, n.m. Ensemble des métabolites présents dans un système biologique tel qu'une cellule, un tissu, un organe ou un organisme (*metabolome*). **Métabolomique**, n.f. Discipline qui étudie les processus chimiques affectant les métabolites. **Note** : La métabolomique nécessite de répertorier au préalable l'ensemble des métabolites présents dans une cellule (*metabolomics*).

Monosomie, n.f. Absence d'un des deux chromosomes d'une paire dans une cellule ou un organisme diploïde. **Note** : La monosomie est une anomalie chromosomique (*monosomy*).

Reprogrammation, n.f. Ensemble des processus naturels débutant dès la fécondation, qui nécessitent l'activation ou l'inhibition de gènes et orientent en permanence le développement de l'organisme (*reprogramming*).

Reprogrammation cellulaire. Déclenchement d'un nouveau programme de synthèse, de différenciation, de dédifférenciation ou de développement, qui est provoqué artificiellement au sein de bactéries ou de cellules somatiques animales, végétales ou humaines. **Note** : Appliquée à l'homme à des fins thérapeutiques, la reprogrammation cellulaire des cellules somatiques adultes permet notamment d'obtenir des cellules dont les propriétés sont celles des cellules souches embryonnaires (*cell reprogramming*).

Scission embryonnaire. **Syn.** **Séparation blastomérique.** Séparation des cellules issues de la deuxième ou de la troisième division de l'embryon des mammifères, qui peuvent se développer en autant d'individus génétiquement identiques. **Note** : 1. Le procédé est couramment appliqué à différentes espèces d'élevage. 2. La scission embryonnaire n'est pas un clonage (*embryonic scission, gemellary scission*). **Transdifférenciation**, n.f. Procédé de conversion directe d'un type de cellule différenciée en un autre type. **Note** : 1. La transdifférenciation consiste en l'annulation d'une voie de différenciation d'un ensemble cellulaire puis en la réorientation de son devenir. 2. La transdifférenciation ouvre de nouvelles perspectives pour la médecine régénératrice (*transdifferentiation*).

Transfert nucléaire. **Syn.** **transfert de noyau cellulaire.** Transplantation d'un noyau de cellule somatique, notamment dans un ovocyte énucléé (*nuclear transfer*). **Attention** : Cette publication annule et remplace celle du *Journal officiel* du 6 septembre 2008.

Voir aussi le Vocabulaire de la biologie paru au Journal officiel du 10 juin 2012 (reproduite dans le supplément de la Lettre de la Société française de terminologie n° 19).

POUR ADHÉRER À LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TERMINOLOGIE

Merci de communiquer vos noms et coordonnées en précisant votre profession, votre spécialité ainsi que votre adresse électronique. Un bulletin d'adhésion vous sera adressé.

Membre actif : (35 €)

Membre bienfaiteur : (50 €)

Personne morale : (350 €).

Abonnement à la Lettre uniquement : 12 €.

Pour toute information : Société française de terminologie
5, avenue Armand-Rousseau – 75012 PARIS
Tél. : 06 08 80 41 39.

Courriel : terminologie@wanadoo.fr ou loic.depecker@univ-paris3.fr

Quelques adhérents à la Société française de terminologie :

– **AFNOR** : www.afnor.fr

– **BANQUE DE FRANCE** : www.banque-france.fr

– **CCFA (Comité des constructeurs français d'automobiles)** : www.cffa.fr

– **CEA (Commissariat à l'énergie atomique)** : www.cea.fr

– **Réseau de grandes entreprises** : www.cigref.fr

– **INSERM** : www.inserm.fr

Et plusieurs sociétés, établissements et écoles de traduction...

Ce numéro de la *Lettre de la Société française de terminologie* a été réalisé grâce au soutien de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France.
Rédacteur : Loïc Depecker. A contribué à son élaboration : Violette Dubois.

Terminologie de l'énergie et des transports

Actes du colloque tenu le 6 décembre 2012
à la Maison de la recherche
de l'Université de la Sorbonne nouvelle

Ce colloque s'inscrit dans l'inventaire qu'a entrepris la Société française de terminologie des terminologies utilisées dans les différents secteurs d'activité. Plus spécialement axés sur la terminologie des transports, ces actes dévoilent plusieurs facettes des préoccupations actuelles, en France, en Europe et en Suisse.

Parmi les problématiques dégagées figurent les besoins de traduction depuis l'anglais et la nécessité de créer des néologismes en français.

Ce colloque fait également droit à la question des jargons, d'où viennent souvent les solutions terminologiques.

Une constatation s'impose : les emprunts non traduits ne cessent de se représenter sous des figures et des sens nouveaux, provoquant parfois de graves contresens.

D'où le souhait d'une coopération terminologique plus poussée entre langues européennes.



Terminologie et sciences de la vie

Actes du colloque tenu le 4 décembre 2009
à l'École normale supérieure de Paris

Les terminologies des sciences de la vie forment aujourd'hui un très large éventail, couvrant des domaines aussi divers que la biologie, l'environnement ou la santé. Outre les aspects de la vie qu'elles décrivent, leur exploitation dans les systèmes d'information sont aujourd'hui au cœur de l'économie des sociétés.

Les terminologies françaises de ce secteur offrent un panorama impressionnant, qui reflète l'effort constant des chercheurs et praticiens des sciences de la vie pour nommer les objets dont ils ont à traiter. Le travail de néologie, de terminologie, de nomenclature et de classification en machine offre des perspectives prometteuses. Ainsi pour l'élaboration du Dossier médical du patient (DMP).

Tant les grands organismes de recherches en sciences de la vie que les académies médicales ou des groupes de spécialistes en France et dans le monde francophone œuvrent et ont œuvré pour que la langue française dispose aujourd'hui de terminologies des sciences de la vie adéquates et efficaces, inscrites dans la société et accessibles aux citoyens.

Les expériences en cours en matière de traitement des terminologies des sciences de la vie, aussi bien pour la recherche, la gestion des systèmes de santé, que pour les applications industrielles, indiquent qu'il y a besoin de faire se rencontrer les acteurs et d'échanger sur l'avance des expériences menées en France et dans les autres pays.

